

ADRA[®] MAG BELGIUM



FAMINE DANS L'EST DE L'AFRIQUE

Dan Gagnon, B.J. Scott,
Félicien Bogaerts
se sont engagés aux
côtés d'ADRA Belgique
INTEVIEWS PAGE 11

LE RÉSEAU ADRA

Vers une autre vision
de l'aide humanitaire
PAGE 26

BUILD THE HOPE

Le projet de la dernière
chance ! Des jeunes
s'investissent en Asie
centrale pour les plus
démunis
PAGE 22

DE LA LIBERTÉ DES STEPPES À L'ENFER DES BIDONVILLES PAGE 16

MONGOLIE



EDITO RIAL

Bienvenue au sein des pages de cette toute première édition du **magazine annuel d'ADRA Belgique**. Je suis personnellement fier de vous présenter cet ouvrage qui, je l'espère, vous permettra de découvrir notre association, tout en vous faisant voyager au fil de nos projets.

De nos projets ? Je devrais plutôt dire de **vos** projets, car c'est grâce à vous et à votre générosité que nous pouvons les mener à bien et que, chaque année, des milliers d'enfants, de femmes et d'hommes sortent progressivement de la pauvreté. Loin d'être des anonymes, vous découvrirez certaines de leurs histoires au sein de ces pages.

En effet, c'est aussi cela notre engagement quotidien : **reconnecter le donateur et le bénéficiaire...** car vos dons n'alimentent pas d'immenses fonds de réserve en vue de projets nébuleux. Non, ils bénéficient directement à Marie, sans abri depuis qu'un ouragan a balayé sa maison en Haïti ; à Fadhili, victime des milices dans l'Est du Congo ; à Noberto, sans accès à l'eau dans son village des Philippines...

Vous l'aurez compris : plus qu'une simple vitrine, cette revue se veut être le témoignage de notre action de terrain, menée à bien depuis des dizaines d'années. Elle met en avant notre volonté profonde d'agir en toute **transparence, de manière rationnelle et efficace**, mais également pour tous, sans aucune distinction. Et tout cela, nous le réalisons avec pour seul objectif de **changer le monde une vie à la fois...**

JONATHAN LO BUGLIO
DIRECTEUR D'ADRA



ACTIONS 2017

Des résultats concrets sur le terrain !
Page 4



FAMINE DANS L'EST DE L'AFRIQUE

Dan Gagnon, Beverly Jo Scott, Félicien Bogaerts, Valentin Verthé...

Des personnalités se sont engagées aux côtés d'ADRA Belgique.
Page 8

14

2018
Une année pleine de défis ?
Page 14

16

MONGOLIE
De la liberté des steppes à l'enfer des bidonvilles
Page 16

20

BUZZ
Recette d'un plat traditionnel Mongol
Page 20

22

BUILD THE HOPE

Le projet de la dernière chance en Asie centrale.
Page 22



LE RÉSEAU ADRA

Vers une autre vision de l'aide humanitaire.
Page 26



COMMUNE SOLIDAIRE

Quand l'échelon local s'engage...
Page 29

32

ADRA ET VOTRE ENTREPRISE

Un partenariat win-win !
Page 32

ACTIONS 2017

DES RÉSULTATS CONCRETS SUR

Le terrain

L'année 2017 a fait place à 2018 depuis quelques semaines laissant derrière elle son lot de projets menés à bien avec l'aide de tous nos donateurs. Mais concrètement ? Quels ont été les résultats ? Y a-t-il des suites aux projets ? Comment les fonds ont-ils été utilisés ?



AU CONGO, DES JEUNES FILLES VICTIMES DU CONFLIT SE RECONSTRUISENT À BUKAVU.

22 veuves et 8 filles-mères victimes du conflit dans l'Est du Congo ont pu bénéficier d'un accompagnement personnalisé en vue de les aider à se reconstruire après avoir tout perdu. Débuté en septembre 2016 pour une durée d'un an, ce programme de réinsertion visant l'amélioration des conditions socio-économiques des bénéficiaires a permis à ces femmes de retrouver une place au sein de la société congolaise. Moments d'échanges et d'écoute, formations en coupe/couture et en gestion de petits commerces, appui financier, mise en place de coopératives,... au total, grâce à l'augmentation significative de leurs revenus, les 30 bénéficiaires ont pu améliorer les conditions de vie (scolarité, nutrition, santé) des 84 enfants (51 filles et 33 garçons) présents au sein de leurs familles.

«134 femmes
et enfants
1 an - 12 186 €»

DÉCOUVREZ LA VIDÉO
FINALE DU PROJET

You Tube

625
BÉNÉFICIAIRES
3 MOIS - 21 671 €

PROJET EN PARTENARIAT
AVEC LA VILLE DE



AUX PHILIPPINES, LE VILLAGE DE TAPOL A ENFIN ACCÈS À L'EAU !

625 enfants, femmes et hommes bénéficient maintenant d'un accès direct à de l'eau potable au sein du village. Terminées les longues marches dangereuses à travers la montagne plusieurs fois par jour pour quelques litres d'eau.

Comment ? Par la construction en trois mois, en étroite collaboration avec les habitants, d'infrastructures solides (pompes solaires, raccordements, robinets, aires de lavage et de drainage,...) nécessitant peu d'entretien. Sans oublier la mise en place de formations à l'hygiène et à la gestion raisonnée de l'eau dans une perspective de développement durable de la communauté.

Enfin, en vue d'assurer le suivi du projet et la pérennité de celui-ci au-delà des actions d'ADRA, un comité de gestion de l'eau a été mis en place, comprenant des membres de la communauté et des autorités locales. Son but, la gestion des infrastructures et des formations.



Extrait de l'interview de Noberto Gayo
(61 ans) – île de Leyte - Village de Tapol



« Le plus difficile pour moi, c'était le transport quotidien de l'eau nécessaire à ma famille et à mon potager. Pour boire, laver, cuisiner et arroser mon jardin, je devais d'abord me rendre jusqu'à la source en dehors du village, plusieurs fois par jour, en empruntant un chemin difficile, en pente raide. Le terrain était difficile à emprunter surtout en saison des pluies et, pour une personne de mon âge, c'était encore pire. Avec l'accès à l'eau dans le village, tout est plus facile : les enfants ne sont plus obligés de porter des bidons d'eau plusieurs fois par jour à travers la montagne et moi, je peux passer plus de temps à cultiver mon potager...»

Découvrez plus de
photos du projet sur
facebook.

ACTIONS 2017

Colis de Noël

INCROYABLE
SUCCÈS POUR
L'ÉDITION 2017

*Cette année encore,
grâce à votre générosité,
l'action «Colis de Noël» fut un succès !*

950 enfants ont pu
bénéficier d'un colis
de Noël en 2017
contre 450 en 2016.
BRAVO et **MERCI** du
fond du Coeur !

Que ce soit au sein d'orphelinats en Biélorussie ou en Belgique dans deux associations au Nord (Centre social Protestant d'Anvers) et au Sud du pays (centre d'accueil «Espoir» de Cuesmes), nos volontaires étaient à pied d'œuvre pour redonner le sourire à des centaines d'enfants défavorisés. Rendez-vous en septembre 2018 pour la nouvelle édition !



6



L'aide d'urgence

UNE AUTRE FACETTE
DU TRAVAIL DE TERRAIN

ADRA Belgique, c'est principalement des projets visant une amélioration sur le long terme des conditions de vie des bénéficiaires mais pas seulement ! Adra Belgique, c'est aussi le soutien à **l'aide d'urgence lors de catastrophes** (tsunami, tremblement de terre, guerre civile...) en étroite collaboration avec les bureaux locaux de l'organisation.

Fort d'un **réseau de plus de 120 bureaux** à travers le monde, la réactivité de l'organisation en matière d'urgence humanitaire n'est plus à démontrer. En effet, grâce à plusieurs équipes multi-disciplinaires en alerte permanente et grâce à l'appui des équipes locales, la réaction lors d'une catastrophe humanitaire est immédiate, voire préventive comme cela fut le cas pour les derniers cyclones dans les Caraïbes.



L'aide d'urgence fournie par ADRA au niveau international est reconnue, notamment par l'**USAID** (Agence américaine de développement humanitaire), le **PAM** (Programme alimentaire mondial) et de nombreuses ambassades. Celle-ci répond à un besoin croissant d'efficacité et de réactivité.

2017 n'a pas dérogé à la règle : elle a eu son lot de catastrophes et, chaque fois, des équipes au cœur de l'action. En Belgique, nous nous sommes concentrés sur deux situations d'urgence humanitaire: en **Syrie, en pleine guerre civile, et dans l'Est de l'Afrique**, touché par une famine sans précédent (voir page 8).

EN SYRIE, DANS LE QUARTIER DE DAHIYYA QUDSIYYA" (DAMAS)

Création d'un centre d'accueil d'urgence pour la protection et l'éducation des plus vulnérables.

Depuis octobre 2016 et jusque fin septembre 2017,	Femmes 900	Enfants 1100
--	----------------------	------------------------

ADRA Liban, avec le soutien financier de nombreux bureaux d'ADRA (dont ADRA Belgique), a travaillé avec les partenaires locaux et d'autres ONG en vue de créer ce centre. Une fois mis en place, celui-ci a permis d'améliorer significativement la situation des femmes et enfants les plus vulnérables de Syrie (réfugiés, orphelins, etc.).

Comment ? en mettant en place une approche globale afin de déterminer la meilleure option pour eux-mêmes et leur famille (**conseils personnalisés, séances de formations, re-scolarisation, amélioration des conditions de vie,...**). En plus du travail d'ADRA dans ce centre, d'autres associations fournissent encore actuellement de l'assistance psychologique, des conseils juridiques et des services de santé tout en assurant les coûts journaliers.



VOUS VOULEZ EN
SAVOIR PLUS SUR
NOS ACTIONS ?
VOUS AVEZ RAISON !

2017 fut une année riche en projets et certains sont toujours en cours, comme la permaculture en Mongolie ou le biogaz au Burundi. N'hésitez pas à feuilleter ce magazine pour les découvrir en détails (page 15 et 16)



FAMINE

DANS L'EST DE L'AFRIQUE

Innovér pour sensibiliser

Souvenez-vous, nous étions début 2017... Le monde assistait contre toute attente à l'arrivée de Donald Trump, 45^{ème} président des Etats-Unis, à la maison Blanche; les négociations du Brexit débutaient dans l'inquiétude générale et... l'Est de l'Afrique faisait face à la plus grande famine jamais vue depuis la 2^{ème} guerre Mondiale. Ce dernier point passant pourtant presque inaperçu...

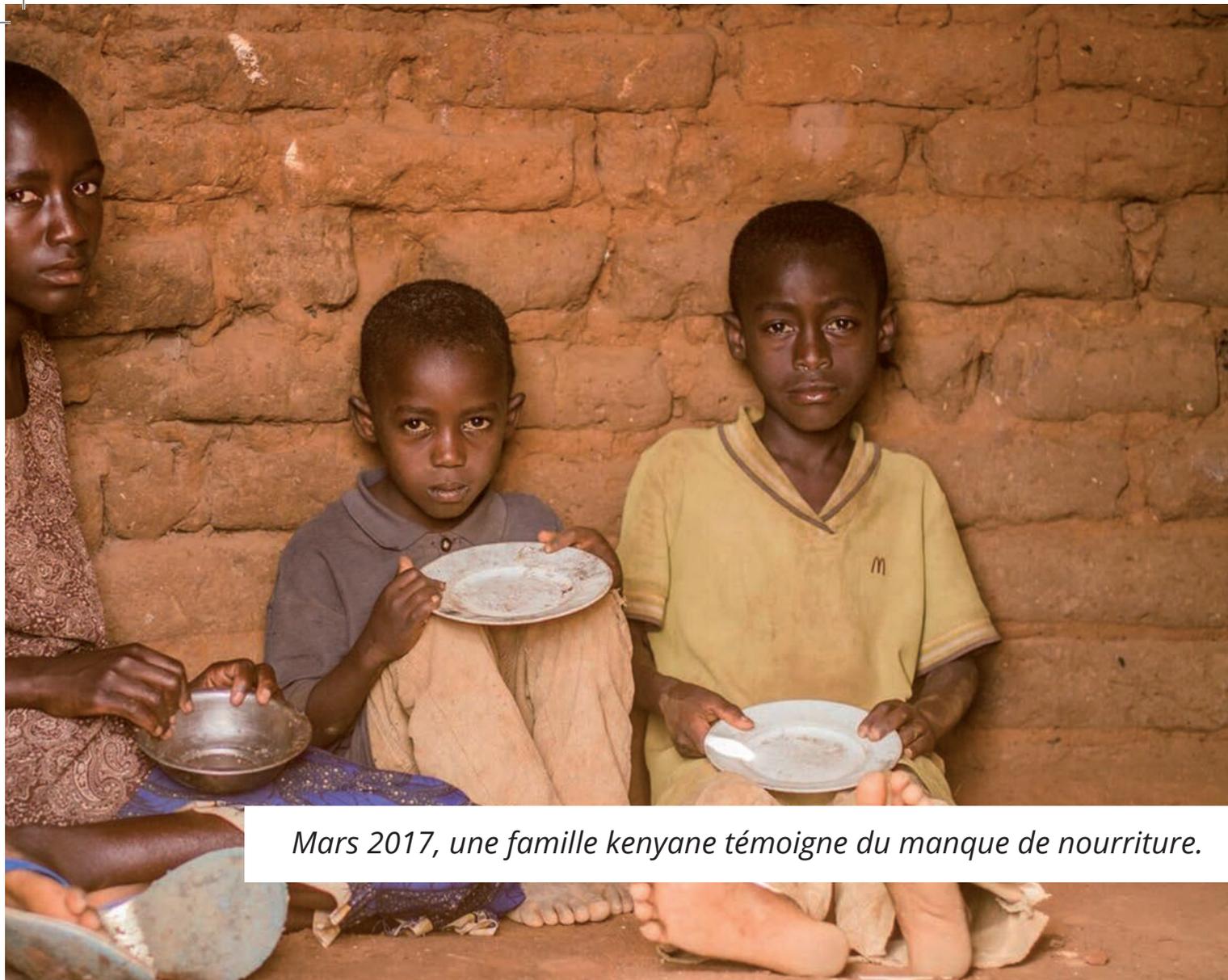
DISCRÈTE CETTE FAMINE ?

Pas vraiment ! Avec plus de 20 millions d'enfants, de femmes et d'hommes touchés, il ne fait aucun doute que nous aurions dû en entendre parler en long et en large pendant des mois. Et pourtant... peu de couverture média, quelques timides campagnes par-ci par-là et une sensibilisation très limitée de l'opinion publique.

Conséquence : un faible intérêt pour cette catastrophe humanitaire pourtant sans précédent. Il faut dire que 20 millions de victimes... le chiffre est tellement grand que, dans l'imaginaire collectif, cela ne représente plus rien. C'est une masse anonyme; une masse qui souffre certes mais un nombre si énorme qu'on ne voit pas très bien ce que l'on pourrait faire à notre petite échelle. Comment dès lors pourrions-nous être touchés ? D'autant que nous avons, nous aussi, nos difficultés et elles sont nombreuses.



Et puis l'Afrique, encore l'Afrique, toujours l'Afrique diront certains... Autant de réflexions, légitimes ou non, qui sont apparues dans les premières semaines de cette crise. En tant qu'organisation humanitaire, la question s'est posée en toute honnêteté : devons-nous faire campagne ? Fallait-il passer à autre chose et surfer sur l'intérêt d'une autre catastrophe plus médiatique, plus « sexy » ou se battre contre le désintérêt ambiant ? La réponse était **évidemment oui** ! Oui, il fallait agir pour ces enfants, ces femmes et ces hommes en souffrance et, oui, il fallait sensibiliser l'opinion publique à cette catastrophe, au risque de ne pas susciter d'intérêt ou de dons pour agir sur le terrain. Nous avons donc réfléchi, tenté d'innover et lancé



Mars 2017, une famille kenyane témoigne du manque de nourriture.

la campagne «Ration Meal Challenge», pour conscientiser, toucher, interpeller sur ce drame humain en faisant vivre une expérience sensorielle et immersive.

OUI MAIS CONCRÈTEMENT ?

Le participant à la campagne était invité à se nourrir durant 24 h de rations alimentaires d'urgence que nous fournissions gratuitement. Ces barres (nommées BP-5) étaient les mêmes que celles distribuées dans les situations extrêmes (catastrophes naturelles, guerres, famines...) afin de nourrir en urgence des populations vulnérables. Les rations ont été fournies gracieusement par la société productrice Norvégienne «GC Rieber».



GCRIBER



Pour relever ce challenge, le participant ne consommait qu'une barre de rationnement par repas (3 au total) durant une journée. Il s'engageait également à partager son expérience, son ressenti sur les réseaux sociaux en témoignant de la crise humanitaire existante dans l'Est de l'Afrique.

Faim, tristesse, colère... autant de sentiments qui nous sont parvenus au travers des témoignages des participants via des photos, des vidéos et des messages. Au total, plus de 300 personnes ont relevé le défi en Belgique et des milliers d'autres ont pu être conscientisées à ce drame. **Résultat:** un impact réel au Soudan et au Kenya, à découvrir page 12.

FAMINE DANS L'EST DE L'AFRIQUE *des personnalités se sont engagées*

L'humoriste Dan Gagnon, l'animateur radio Félicien Bogaerts, la chanteuse Beverly Jo Scott ou encore le youtubeur Valentin Verthé... ont accepté de mettre à profit leur image pour lutter contre cette famine avec ADRA Belgique !

Notre slogan :

LUTTEZ CONTRE LA
FAMINE EN AFRIQUE DE
L'EST EN VOUS METTANT
À LA PLACE DES
POPULATIONS TOUCHÉES
PENDANT 24 HEURES !

RENCONTRE : *Félicien Bogaerts*
animateur sur Classic 21 et présentateur TV

La rédaction: Bonjour Félicien, merci de prendre du temps pour partager avec nous tes impressions. Première question, comment as-tu entendu parler de cette campagne et pourquoi avoir relevé le défi du Ration Meal Challenge ?

Félicien Bogaerts: *J'ai été nommé à ce défi par un ami proche qui semblait être très motivé par les projets d'ADRA Belgique. Son enthousiasme était communicatif !*

La rédaction: Beaucoup d'enthousiasme pour te lancer donc, et au final ? Qu'as-tu ressenti lors du challenge ?

Félicien Bogaerts: *[...] Mentalement, cela me faisait plaisir de participer à une campagne de sensibilisation pour une cause qui me semble juste - quel que soit l'impact de cette goutte d'eau dans un océan malheureusement aride mais pas complètement tari, je le crois.*

La rédaction: Qu'as-tu pensé de cette initiative d'ADRA Belgique pour sensibiliser à la famine qui touchait l'Afrique de l'Est ?

Félicien Bogaerts: *Je l'ai trouvée ambitieuse, originale et intelligemment participative.*



Beverly Jo Scott a partagé la vidéo de Félicien Bogaerts.

8 août 2017 · 🌐

Avec des amis comme ça ... haha! Mais j'accepte le Challenge! Je vais nominé les suivants le jour de mon propre reportage de [#RationMealChallenge](#) ... a très bientôt! [#adrabelgium](#)



4 208 vues

Félicien Bogaerts

8 août 2017 · 🌐



RATION MEAL CHALLENGE

RENCONTRE : *Dan Gagnon*
humoriste et présentateur TV

La rédaction: Tout d'abord, un immense merci pour ta disponibilité. Je sais que tu as un emploi du temps assez chargé. Merci donc de revenir avec nous sur ta participation à cette campagne de lutte contre la famine en Afrique.

Première question, pourquoi as-tu accepté de relever le Ration Meal Challenge ?

Dan Gagnon: *Je fais différentes activités caritatives chaque année. Mon but est d'essayer de maximiser l'impact pour la cause. En soi, toutes les causes sont bonnes, mais même si c'est le cas, ça ne veut pas dire que je pourrai avoir un impact positif. Des tonnes de gens investissent des tonnes d'efforts dans les oeuvres de bienfaisance et je veux m'assurer de ne pas être le maillon faible de la chaîne. Si je crois que je ne peux pas aider, je préfère référer à quelqu'un d'autre. Dans ce cas-ci, avec les vidéos, je savais qu'on rentrait dans mon champ de compétence et qu'il y aurait donc un impact potentiel.*

La rédaction: Et pendant le challenge qu'as-tu ressenti, pas trop difficile ?

Dan Gagnon: *J'ai ressenti la faim. Forcément. J'étais surtout préoccupé par l'importance de ne pas tomber dans l'indécence. Si je commence à me plaindre de la faim, alors que j'ai avec moi ce qui constitue la solution à la famine pour certains, c'est une façon assez dérangeante de rendre l'expérience à propos de moi. J'ai donc surtout voulu éviter de manquer de sensibilité.*



La rédaction: Au final, qu'as-tu pensé de cette initiative ? Plutôt intéressante ou au contraire inefficace ?

Dan Gagnon: *On peut passer des jours à se plaindre de toutes les simagrées qu'on doit faire pour sensibiliser les gens aujourd'hui. Mais ça ne fait pas avancer les causes. Ce genre d'initiatives par contre permet de sensibiliser des gens qui n'auraient pas été touchés autrement.*

«METTRE L'AIDANT POTENTIEL
À LA PLACE DE L'AIDÉ, C'EST
UN EXERCICE D'EMPATHIE QUI
NE PEUT QU'AVOIR UN IMPACT
POSITIF POUR UN DRAME
TELLEMENT GRAND QUE PLUS
PERSONNE NE LE VOIT.»

DAN GAGNON

Pour découvrir les vidéos des participants au Ration Meal Challenge, rendez-vous sur notre page facebook via les [#RationMealChallenge](#) ou [#HungerCrisisEastAfrica](#).

DANS L'EST DE L'AFRIQUE *Du concret!*

Au-delà d'une prise de conscience, le «Ration Meal Challenge» a également permis de récolter des fonds pour le travail de terrain. Ceci nous a permis de soutenir deux projets d'aide d'urgence, au Soudan du Sud et au Kenya.



Comté de Kapoeta, SOUDAN DU SUD

Au Soudan du Sud, nous avons participé au projet «EFAKAN» dans le comté de Kapoeta (Nord). Chaque jour, nos équipes locales ont distribué des colis alimentaires composés de sorgho, haricots, huile et sel.

Au total, ce sont 4.200 personnes dont 1.850 enfants qui ont pu bénéficier de cette aide durant 3 mois.

Plus de témoignages ? Retrouvez-nous sur notre chaîne «Youtube» ADRA Belgium et découvrez la vidéo de Nzaaki Kanagu, une mère de famille bénéficiaire du soutien d'urgence.



Comté de Mwingi central, Kenya

Au Kenya, dans le comté de Mwingi Central, 500 familles (3.323 personnes dont 593 enfants) ont reçu des coupons destinés à l'achat de nourriture pour un montant total de 69 \$ par mois. Ce système a permis aux familles de choisir elles-mêmes leur nourriture en fonction de leurs besoins.

CONCLUSION

Aujourd'hui, bien que la situation sur place se soit légèrement améliorée avec l'arrivée de la saison des pluies, **la faim reste une réalité** pour de nombreuses personnes, principalement des femmes et des enfants. C'est pourquoi ADRA Belgium, et le réseau ADRA dans son ensemble, restera attentif en 2018 et continuera de travailler avec acharnement à la mise en place de projets structurels au-delà de cette aide d'urgence (amélioration des techniques agricoles, technique alternative de récupération d'eau, etc.), ceci afin que cette famine dévastatrice **ne fasse plus de victimes...**

90 % des fonds récoltés durant cette campagne ont été utilisés directement sur place ! Et les 10 % restant ? Ils ont été employés à la création de la campagne et à la sensibilisation de l'opinion publique belge à cette crise sans précédent.

Extrait de l'interview de Kacekyenzi Mutemi
Grand-mère de 69 ans – 4 petits-enfants à charge
Comté de Mwingi Central

«La culture de notre hectare de terre est la seule source pour notre nourriture quotidienne. Normalement, nous arrivons à récolter 5 sacs de maïs, 5 sacs de niébé et 5 sacs de haricots, ce qui nous permet de manger durant 7 mois. A cause des sécheresses à répétition, ce n'est plus le cas depuis deux ans... L'année dernière (ndlr: fin 2016), nous n'avons même pas eu de récoltes.

Nous dépendons de la générosité de nos voisins depuis novembre 2016 pour survivre. Parfois, mon petit-fils ne sait même pas marcher la longue distance pour aller à l'école car il a l'estomac vide. Le plus jeune de mes petits-enfants a deux ans, c'est le seul que nous autorisons à prendre 3 repas par jour...

Je remercie ADRA pour ce qu'ils ont fait, mon petit-fils peut désormais aller à l'école le ventre plein.»

NDLR: Kacekyenzi a pu bénéficier de 29 kgs de haricots, 45 kgs de maïs, 1kg de sel et 5 l. d'huile de cuisine dans le cadre de l'aide d'urgence.



2018

UNE ANNÉE PLEINE DE DÉFIS ?

Au sein d'ADRA, nous en sommes convaincus, 2018 sera une année remplie de défis à relever et de records à battre ! Une année où notre premier challenge sera de remettre la solidarité au centre des préoccupations de tout un chacun.

CAR, FINALEMENT, ÊTRE SOLIDAIRE, N'EST-CE PAS AUSSI INVESTIR POUR L'AVENIR ?

Si on y réfléchit, il suffit d'ouvrir le journal ou d'écouter les infos pour se rendre compte que la plupart des crises que nous traversons, (climatique, migratoire, financière,...) tant au niveau mondial que local, ont souvent pour origine l'égoïsme, le repli sur soi et l'intolérance, tant de la part des individus que des gouvernements. Pour améliorer le monde qui nous entoure et, de ce fait, notre propre existence, il n'y a donc pas 10 000 remèdes mais un seul : **plus de solidarité.**

D'ailleurs, beaucoup de citoyens l'ont déjà bien compris et s'engagent quotidiennement pour des causes qui leur tiennent à cœur, en étant bénévoles par exemple. Chez nous, en Belgique, on dénombre ainsi plus de 1,8 millions* de personnes actives au sein d'associations et ce nombre augmente chaque année.

EN CONCLUSION : SOYONS OPTIMISTES, RETROUSSONS NOS MANCHES ET OSONS PLUS DE SOLIDARITÉ ! ET SI, EN 2018, ENSEMBLE AVEC ADRA BELGIQUE, NOUS RELEVONS LES DÉFIS SUIVANTS ?

- Dépasser le chiffre record des **950** colis de Noël distribués en 2017 aux enfants défavorisés d'ici et d'ailleurs ;
- Atteindre les **7 000€** nécessaires pour réparer les habitations des familles les plus vulnérables au Kirghizistan ;
- Eviter à **20 millions** de personnes de souffrir de malnutrition.

Mais les défis à relever ne s'arrêtent malheureusement pas là... en 2018, ils sont aussi présents au Burundi, en Mongolie, en Mauritanie, en Bosnie-Hérzégovine...

*(Chiffre La libre du 30 novembre 2017)

AU BURUNDI, DE L'ÉNERGIE RENOUEVELABLE POUR LES ÉTUDIANTS DE BUGANDA.

Dans cette région à la frontière du Congo et du Rwanda, les conditions de vie restent difficiles pour beaucoup d'habitants et la scolarisation des enfants un défi. Depuis 2015, nous avons donc entrepris, suite à une demande du bureau d'ADRA Burundi, d'améliorer la qualité de vie au sein d'un établissement scolaire, le Lycée Delhove.

En effet, renforcer ce lieu éducatif stratégique, ce n'est pas simplement améliorer les conditions d'apprentissage des étudiants mais c'est aussi promouvoir le vivre ensemble dans une région multi-ethnique parfois instable.

Après la construction de **sanitaires en 2015** et d'un **réservoir d'eau en 2016**, l'année **2017** a marqué le lancement des deux dernières phases d'amélioration au sein du lycée : la création d'un **système de biogaz** et la réhabilitation d'une **cuisine**. En partenariat avec **l'association Ingénieurs sans frontières**, une étude de faisabilité est actuellement menée. Elle permettra la mise en place d'un système de biogaz qui transformera la matière organique des toilettes en gaz utilisable dans la cuisine de l'établissement. **En 2018**, les deux constructions (cuisine et biogaz) seront menées conjointement.

ACTIONS 2018, *toujours au plus près des besoins !*

LES + DU PROJET :

Santé : amélioration de l'hygiène, diminution des maladies ;

Education : éducation à l'hygiène, amélioration du cadre de vie et des conditions d'apprentissage ;

Environnement : diminution de la consommation de bois au sein de la cuisine, usage rationnel de l'énergie grâce à l'utilisation de gaz naturel et production de compost pour le maraichage ;

Economique : diminution des coûts liés à l'achat de bois.

Budget en préparation, 399 étudiants bénéficiaires, en partenariat avec ingénieurs sans frontières.

Vous souhaitez soutenir ce projet de construction biogaz au sein du Lycée Delhove ?

BE43 3101 0480 0001 – Communication Burundi



Plus de témoignages sur

You Tube



MONGOLIE :

DE LA LIBERTÉ DES STEPPES *à l'enfer des bidonvilles*

Vous le savez sans doute, la Mongolie est le pays des éleveurs nomades par excellence. Dans l'imaginaire collectif, les fiers descendants de Genghis Khan chevauchent au milieu d'immenses steppes, accompagnés de leurs troupeaux. Ils vivent dans des yourtes, en communion avec la nature, et déménagent au fil des saisons et des points d'eau...

Bien entendu, ces stéréotypes sont en partie vrais. Encore aujourd'hui, plus de 50 % de la population vit dans les steppes suivant un mode de vie quasiment inchangé depuis des siècles. Cependant, depuis quelques dizaines d'années, les villes attirent. De plus en plus de nomades pensent y trouver une vie plus facile. Ils souhaitent quitter la rude vie des steppes; ils rêvent de confort, d'eau courante, de chauffage et d'électricité mais surtout d'un travail garantissant un revenu régulier. **Qui pourrait les blâmer ?**



Ces nouveaux arrivants passent donc d'une vie de nomade à une vie sédentaire. Ils n'ont pas d'autres choix que de s'installer dans les immenses bidonvilles qui entourent les villes, laissant derrière eux l'immensité de la steppe... Les yourtes, prévues pour être régulièrement déplacées, deviennent des habitations permanentes, sans plus de confort que dans les steppes mais avec les désavantages liés à la ville : **promiscuité, difficultés d'approvisionnement en eau, impossibilité de trouver du bois de chauffage, etc.**

Ce phénomène d'exode rural n'est pas propre à la Mongolie, il s'observe dans de nombreux pays en voie de développement. Cependant, dans ce pays au cœur de l'Asie, le phénomène est d'une ampleur sans précédent. Imaginez : entre 2011 et 2016, pas moins de **500 000** personnes se sont installées rien que dans les faubourgs de la capitale, Oulan-Bator !



Malheureusement, pour les nouveaux arrivants, la recherche d'une vie meilleure en ville se transforme bien souvent en cauchemar...

En effet, en plus des conditions de vie qui ne se sont pas améliorées, ces nouveaux sédentaires n'ont plus accès à une nourriture de qualité. Dans les steppes, ils se nourrissaient de tous les produits issus de leur bétail mais en ville, n'ayant plus de troupeaux, ils doivent se rabattre sur de la nourriture bon marché de moindre qualité, le plus souvent des boîtes de conserve provenant de Chine.

Quant au travail décent qu'ils avaient espéré, une fois de plus, c'est la déception. Faut de qualifications suffisantes, ils doivent souvent se contenter de petits boulots (ramasser les déchets, balayer les rues...). Pour les moins chanceux, c'est encore pire : pour survivre, il ne leur reste que la fouille des décharges ou le vol...

Enfin, en plus de l'accumulation de tous ces problèmes, les anciens nomades se retrouvent le plus souvent dans une grande solitude car ils sont éloignés de leur famille restée dans les steppes. D'autant que la solidarité, propre à la vie nomade, a tendance à complètement disparaître au sein des villes pour ne laisser place qu'à l'individualisme.

Il en résulte des centaines de milliers de personnes en situation de pauvreté extrême, un état sanitaire catastrophique au sein des bidonvilles et un mal-être profond d'une société qui tend à perdre son identité...



D'ÉLEVEURS NOMADES À FERMIERS SÉDENTAIRES

Face à la situation catastrophique au cœur des bidonvilles d'Oulan-Bator, l'équipe d'ADRA Mongolie a élaboré un projet de sécurité alimentaire portant le nom de MEAL (« repas » en anglais) auquel ADRA Belgique participe depuis octobre 2017.

L'objectif du projet d'ADRA est clair : faire en sorte que ces anciens nomades puissent se nourrir de manière autonome et avec des produits de qualité.



Comment ? L'idée de base a été de transformer ces anciens éleveurs en agriculteurs afin qu'ils puissent améliorer leurs conditions de vie en ayant accès à des fruits et légumes de qualité et à des revenus supplémentaires grâce à la revente des produits excédentaires. Ces personnes retrouvent ainsi une activité qui leur permet de se nourrir, de retrouver une fonction sociale et des conditions de vie relativement décentes.

Enfin, du lien social est recréé par la mise en place d'un système de collaboration par quartiers (où les jardiniers expérimentés conseillent leurs voisins) et d'activités communautaires.

MAIS CONCRÈTEMENT, comment transforme-t-on, de manière efficace, des éleveurs nomades en agriculteurs ?

Voici la recette appliquée par l'équipe d'ADRA Mongolie avec le concours d'ADRA Belgique :

1. Vous employez quelques ingénieurs agronomes motivés et pédagogues;
2. Vous sélectionnez ensuite, suivant des critères précis (vulnérabilité, situation familiale, financière,...) une personne de référence par quartier à qui ces ingénieurs vont prodiguer une formation et un suivi. Cette personne devra s'engager à transmettre la formation et les conseils reçus à 10 personnes de son quartier. Son jardin deviendra un exemple de bonnes pratiques auquel les autres personnes du quartier pourront se référer;
3. Vous n'oubliez pas de leur fournir le matériel nécessaire et des graines de bonne qualité.
4. La terre mongole étant peu fertile et les hivers particulièrement rudes, vous n'oublierez pas d'adapter les méthodes de production (permaculture) et de fournir une serre à chaque futur jardinier.
5. Vous proposez aux participants l'élaboration de petites coopératives pour la vente des surplus et vous leur fournissez un local sommaire où vendre ces produits.
6. Vous n'oublierez pas de proposer aux bénéficiaires du projet quelques cours de cuisine pour qu'ils sachent comment transformer les légumes produits (n'oublions pas que les Mongols sont traditionnellement des mangeurs de viande).

LES + DU PROJET :

Santé : établissement d'une sécurité alimentaire, diminution de la malnutrition ;

Education : apprentissage de techniques agricoles, de la gestion et de la comptabilité de base ;

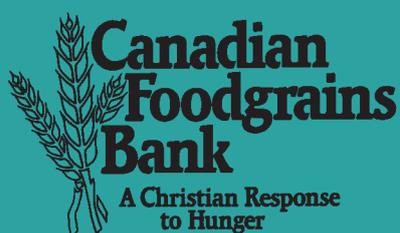
Environnement : mise en place d'une agriculture raisonnée et de techniques agricoles respectueuses de l'environnement (permaculture) ;

Economique: renforcement des capacités financières des foyers ;

Social : amélioration des liens sociaux au sein des quartiers, revalorisation des personnes âgées (tenue des points de vente) ;

Budget 15 000 € (sur un total de 150 000 €), 852 bénéficiaires responsables de famille.

Partenaires : ADRA Canada et la «Canadian food Grains Bank», vidéo complète du projet sur youtube



Vous souhaitez venir en aide à ces anciens nomades ?

**BE43 3101 0480 0001
Communication
«Mongolie»**



Extrait d'une interview de Magali Rase – Volontaire belge – Projet Meal

« Lorsque j'ai commencé à rencontrer les participants du projet MEAL, la première chose qui m'a frappée, c'est la difficulté pour eux de cuisiner des légumes. Ils ne savaient pas comment les préparer, ni comment les manger ! Pour la petite anecdote, j'ai proposé de transformer les excédents de légumes en potage lors d'un cours de cuisine... ce qui, au vu de l'air ébahi des personnes présentes, était une idée un peu «folle» pour eux. Et voilà comment je me suis retrouvée devant une trentaine d'élèves prenant note, le plus sérieusement du monde, de ma démonstration culinaire. Le potage (carottes-poivrons) fut un succès, certains dégainant l'appareil photo pour immortaliser le moment, d'autres se remettant l'air de rien dans la file pour obtenir une louche supplémentaire... Par la suite, la télévision nationale s'est même intéressée à l'idée... »



LE SAVIEZ-VOUS ?

Face à l'impossibilité de trouver du bois, la plupart des habitants des bidonvilles se chauffent avec... Des déchets plastiques. Ceci crée évidemment des fumées toxiques, propulsant Oulan-Bator dans le top 10 des villes les plus polluées au monde !

BUUZ, RECETTE d'un plat traditionnel mongol



Vous l'aurez compris, en Mongolie, terre d'éleveurs nomades, il est difficile de trouver des légumes ou des fruits. L'un des plats typiques et emblématiques du pays est donc, sans surprise...à base de viande. Découverte !

Nom : Raviolis mongols

Nom d'origine : Buuz

Origine : Mongolie

Nombre de parts : 8

Temps de préparation : Entre 1h et 2h

Temps de cuisson : Entre 15 et 30 minutes

Option : Traditionnellement, le Buuz est réalisé à base de viande mais n'hésitez pas à varier avec du Quorn végétal par exemple.

Liste des ingrédients nécessaires

- 2 oignons de belle taille
- 700 gr de farine de blé
- 1 kg de viande (bœuf ou mouton)
- une pincée de sel
- 3 ou 4 gousses d'ail
- de l'eau

Préparation

Préparation de la pâte

- Verser une pincée de sel dans de l'eau tiède.
- Verser au fur et à mesure de l'eau dans la farine et malaxer jusqu'à obtenir une pâte molle et lisse.
- Laisser reposer la pâte pendant 3 minutes.
- Malaxer à nouveau la pâte et la couper en morceaux (petits, moyens ou grands selon les goûts).
- Rouler les morceaux en boules et les laisser reposer dans un bol.
- Les saupoudrer de farine pour éviter qu'elles ne collent entre elles.
- Les aplatir en cercles, en veillant à ce que le centre soit plus épais que les bords.

Préparation de la farce

- Hacher les gousses d'ail et l'oignon très finement.
- Mélanger la viande finement hachée, les oignons et l'ail.
- Ajouter une pincée de sel et un peu d'eau pour lier les ingrédients entre eux.

- Laisser la farce reposer pendant 25 minutes pour que les parfums se mélangent.

Préparation du Buuz

- Remplir de viande le centre du cercle, et sceller les bords avec vos doigts.
- Le Buuz peut avoir une forme ronde, avec une petite ouverture au centre ou peut être complètement fermé.

Cuisson des raviolis

- Les cuire uniquement à la vapeur.
- Tremper chaque ravioli dans de l'huile neutre et les poser dans un panier vapeur. Faire en sorte que les raviolis ne se touchent pas dans le panier de cuisson. Faire bouillir l'eau, placer le panier vapeur, couvrir et laisser cuire à feu fort pendant 15 minutes. A la fin de la cuisson, retirer le couvercle et éventer les buuz énergiquement. C'est ce qui leur permettra d'avoir un bel aspect brillant.

Servir chaud

BOSNIE-HERZEGOVINE :

recycler de vieux vêtements pour sortir de la pauvreté, le pari fou !

A Doboj, l'ouverture d'un centre de recyclage par ADRA a permis à 5 femmes de se former en «coupe et couture». Elles sont ainsi devenues formatrices pour des centaines d'autres femmes. Toutes ces bénéficiaires ont lourdement souffert des conséquences des inondations de 2014 et restent encore actuellement dans une situation de précarité extrême.

Grâce à des formations adaptées, l'équipe des 5 «formatrices» propose désormais des cours gratuits dans le centre à d'autres femmes sans revenus (40 % des femmes de Doboj sont sans travail) ainsi que du travail ponctuel. Le centre a également pour vocation de collecter, réutiliser et recycler les vieux textiles afin de leur redonner une seconde vie.

Sacs, nouveaux vêtements, portefeuilles et de nombreuses autres pièces sont vendues à travers toute la Bosnie et même au-delà permettant à toutes les bénéficiaires de générer un revenu pour leur foyer.

ADRA Belgique soutient la démarche et propose en exclusivité les productions du centre à la vente ! Pour à peine 10 €, vous devenez l'heureuse ou l'heureux propriétaire d'un magnifique sac !

100% RECYCLÉ
COMMERCE ÉQUITABLE



Découvrir leur créations

Découvrez les 100 exemplaires, tous uniques, sur notre catalogue en ligne www.adra.be/actions 2018



LES + DU PROJET :

Economie : Création de 5 emplois, nouvelles compétences acquises pour des personnes sans emploi, mise en place d'une économie circulaire ;

Social : Renforcement du tissu social dans le quartier d'implantation du centre, émergence d'une «identité» propre au centre, amélioration de la confiance en soi des femmes formées ;

Education : Apprentissage «coupe et couture», conscientisation environnementale ;

Environnement : Recyclage de vieux vêtements.

Vous souhaitez soutenir le projet de ces couturières ?

BE43 3101 0480 0001 - Communication «Bosnie»

BUILD THE HOPE

LE PROJET DE LA DERNIÈRE CHANCE

*Des jeunes s'investissent en Asie centrale
pour les plus démunis.*

Lorsque nous avons lancé l'idée, au sein d'ADRA Belgique, d'un voyage humanitaire au Kirghizistan, nous ne savions pas si le succès serait au rendez-vous. C'était une première pour l'association et, il faut bien le dire, la destination est méconnue, étrange, voire effrayante... En effet, Kirghizistan rime avec Afghanistan ou Pakistan ; des lieux, avouons-le, assez dangereux. Mais le Kirghizistan, c'est tout autre chose ; c'est l'Asie centrale, le début de la chaîne de l'Himalaya, la rencontre du Moyen-Orient, de l'Asie et de la Russie. Un pays riche d'un brassage multiculturel dense issu d'un passé soviétique encore vif dans l'esprit des habitants. Une destination méconnue, délaissée par les touristes mais aussi l'endroit le plus pauvre de cette région du monde...

A titre de comparaison, le revenu mensuel d'un habitant est de 83 \$ contre 442 \$ dans le reste de l'Asie. A ce faible niveau de vie s'ajoutent des infrastructures inexistantes ou complètement dépassées, héritages de l'ère soviétique (routes, hôpitaux, aéroports,...) et un niveau élevé de corruption. Résultat : de nombreux jeunes quittent le pays à la recherche d'un avenir meilleur en Russie ou dans les pays limitrophes, provoquant une inversion alarmante de la pyramide démographique.

C'EST DANS CE CONTEXTE QUE S'INSCRIT LE PROJET «BUILD THE HOPE» ET LE VOYAGE HUMANITAIRE EN DÉCOULANT.

ACTEURS PLUTÔT QUE SPECTATEURS !

14 jeunes de 18 à 30 ans, de tous horizons, ont répondu à l'appel du projet «Build The Hope». En juillet 2018, ils partiront pour trois semaines dans la province de Chui, la plus pauvre du pays.

Avec les responsables d'ADRA Belgique, ils s'intégreront dans la démarche d'ADRA Kirghizistan de soutien aux plus vulnérables, en particulier les personnes âgées et les familles en grande précarité (sans source de revenus, avec des membres souffrants de handicap, etc.).

Comment ? Par une aide concrète dans la reconstruction des habitations (sanitaires, isolation, peintures, etc.) de quatre familles en situation désespérée. Ces dernières ne pourront pas supporter le prochain hiver sans une aide concrète... les températures pouvant descendre jusque -25° à cette période de l'année ! De plus, les volontaires construiront des poulaillers et des potagers pour chacune des familles afin de leur garantir une autonomie financière au-delà du projet. L'équipe de volontaires sera soutenue par une équipe locale de professionnels du bâtiment.

**Vous souhaitez soutenir
ces familles dans le
besoin ? BE43 3101 0480
0001 - Communication
«Kirghizstan»**

“ Rencontre avec Les Bénéficiaires :



Jyldyz est une jeune maman de 27 ans vivant seule avec ses 4 enfants et sa mère malade. Elle a dû fuir avec ses enfants un mari violent (qui l'avait kidnappée pour l'épouser de force) et se réfugier chez ses parents. Depuis, elle se retrouve sans travail. Ils vivent tous dans une seule grande pièce sans chauffage et sans douche.



Syiyn est une jeune fille de 12 ans vivant avec son frère, sa mère et sa grand-mère. Sa mère, Anara, est atteinte d'un cancer et tente de travailler dans les champs quand la saison le permet. La famille vit la plupart du temps avec l'unique pension de la grand-mère (27 €/mois). Leur maison a été partiellement détruite lors d'une tempête sans possibilité pour eux de la reconstruire.



Mihail est père d'un garçon et d'une fille handicapés. Lui et sa femme souffrent également de lourds handicaps limitant leur accès à un travail décent. L'hiver, il a mis toutes ses forces dans la construction d'un poêle qui suffit à peine à chauffer la pièce principale. A l'heure actuelle, ils vivent avec moins de 5€/jour grâce à une aide exceptionnelle du gouvernement pouvant s'arrêter à tout moment.



Ulzana est veuve, mère de 5 enfants et vit avec sa mère aveugle. Elle effectue plusieurs petits boulots qui suffisent à peine à nourrir sa famille. La maison tombe en ruine, manque d'une salle de bain, d'une toilette ainsi que d'une cuisine.

BUDGET
TOTAL 7 000€

Cette année d'autres volontaires s'engagent également dans des aventures humanitaires avec ADRA Belgique et ses partenaires en Mongolie et en Mauritanie.

MAURITANIE

DES HABITATIONS ADAPTÉES *pour les victimes de la lèpre*

La Mauritanie est l'un des pays avec le taux de pauvreté le plus élevé du monde. Près de trois quarts des habitants du pays vivent dans une extrême pauvreté selon un récent rapport de l'ONU. Dans ces conditions, les personnes touchées par la lèpre y sont particulièrement nombreuses et vulnérables.

En effet, même après leur guérison, elles continuent d'être victimes des conséquences sociales et économiques de la maladie. Car, en plus de la difficulté d'intégration, les mutilations souvent invalidantes liées à la maladie les empêchent d'exercer une profession. Les victimes de la lèpre, même après traitement, sont donc le plus souvent contraintes à la mendicité pour survivre.

Dans ce contexte, l'Association Mauritanienne pour les Personnes Handicapées par la Lèpre (AMPHL) a sollicité ADRA Mauritanie en vue d'aider de manière concrète une communauté d'une quarantaine de lépreux (et leurs familles). Ces derniers, bien que guéris de la maladie, restent toujours extrêmement vulnérables et marginalisés. L'AMPHL, composée elle-même de victimes de la lèpre, souhaite

travailler en priorité à l'amélioration et l'adaptabilité des habitations, ceci afin de leur garantir des conditions de vie décentes. Les habitations actuelles sont composées la plupart du temps d'une accumulation de morceaux de bois et de ferrailles, le tout recouvert de tôle. Les toilettes se réusu-

ment quant à elles à un trou attenant à la maison... Dans ce contexte, lorsqu'ADRA Mauritanie a sollicité ADRA Belgique pour soutenir ce projet, nous avons immédiatement répondu à l'appel !

LES + DU PROJET :

Economie : Mise en place d'une source de revenus pour l'ensemble de la communauté ;

Social : Amélioration de la perception de la communauté des lépreux dans leur quartier ;

Education : Facilité dans la scolarisation des enfants grâce à l'augmentation des revenus ;

Environnement : Diminution de maladies liées à l'absence de sanitaires décents.



Concrètement, il s'agira de construire une habitation avec un toit étanche, de sécuriser les parcelles par des clôtures et enfin de créer (ou de réhabiliter) des latrines décentes. Ceci sera fait sur des parcelles qui appartiennent à l'Association Mauritanienne pour les Personnes Handicapée par la Lèpre (AMPHL).

Mais nous souhaitons aller plus loin. En effet, une attention sera également portée à l'émergence d'activités génératrices de revenus au sein de la communauté (maraîchage, artisanat,...) avec au final l'appui d'un magasin communautaire pour la vente des productions.

Vous souhaitez parrainer la construction d'une maison au bénéfice d'une famille victime de la lèpre ? BE43 3101 0480 0001 - Communication «Mauritanie»

**BUDGET +- 3000 €
MAISONS ET NOMBRE
DE BÉNÉFICIAIRES
EN FONCTION DES
DONATIONS**

Plus de témoignages ? Retrouvez-nous sur notre chaîne «Youtube» ADRA Belgium.



Extrait de l'interview de Bah ould Larbas
Père de famille de 38 ans - Ville de Nouakchott



Je suis originaire de la ville de Tadjikja à 483 km de Nouakchott. J'avais 17 ans lorsque j'ai découvert que j'étais atteint de la lèpre, c'était presque par hasard... Je me rendais à l'école, à un kilomètre de chez moi à pied et lorsque je suis arrivé, le professeur m'a envoyé directement au centre de santé : j'avais les pieds en sang. Je ne m'étais pas rendu compte que sur la route, les pierres avaient coupé mes pieds laissant de très grandes entailles. Il a fallu attendre encore plusieurs années avant que je sois traité et que la maladie disparaisse. Elle m'a laissé amputé de plusieurs doigts aux mains et aux pieds. Même si aujourd'hui je suis guéri, les gens me considèrent toujours comme un lépreux...

LE RÉSEAU ADRA, *vers une autre vision de l'aide humanitaire.*

ADRA pour «Adventist Development and Relief Agency» est une organisation humanitaire chrétienne fondée en 1984.

CES DOMAINES D'ACTION SONT :



- La sécurité alimentaire ;
- La santé ;
- L'éducation ;
- L'eau, l'assainissement et l'hygiène ;
- Le développement économique ;
- L'aide d'urgence ;
- La réduction des risques lors de catastrophes.

SA MISSION :

Soutenir les personnes les plus vulnérables afin de créer un changement juste et positif à travers des partenariats et des actions responsables. Pour tous, partout, sans aucune distinction...

Son mode de fonctionnement :

Sous forme d'un réseau professionnel de bureaux indépendants **présents dans 131 pays**. Compétence, efficacité, intégrité et transparence sont les maîtres mots de l'organisation. L'action d'ADRA dépasse les barrières pour renforcer et donner une voix aux personnes marginalisées et oubliées afin d'assurer des changements mesurables, documentés et durables dans les vies des gens et au sein de la société.

SES PARTENAIRE :

Il s'agit ici d'une liste non exhaustive* des partenaires de l'organisation tant au niveau international que local.



- **Australie** : Ministère des affaires étrangères ;
- **Canada** : «Global affairs Canada» ;
- **Allemagne** : Ministère fédéral pour la coopération économique et le développement ;
- **Pays-Bas** : Ministère des affaires étrangères ;
- **Etats-Unis** : Agence américaine pour le développement international ;
- ...



Et les Nations Unies ! ADRA est partenaire de nombreuses agences des Nations Unies dans différents pays. UNHCR en Syrie, UNICEF au Tchad, PAM en Ukraine, etc.

Au total, cette collaboration a permis :

90 projets - 2 441 270 bénéficiaires - 32 045 660 dollars

Cette liste reflète la confiance que les institutions mettent dans le travail d'ADRA. Elle souligne l'indépendance et l'intégrité de l'organisation tant sur le terrain que dans son fonctionnement.

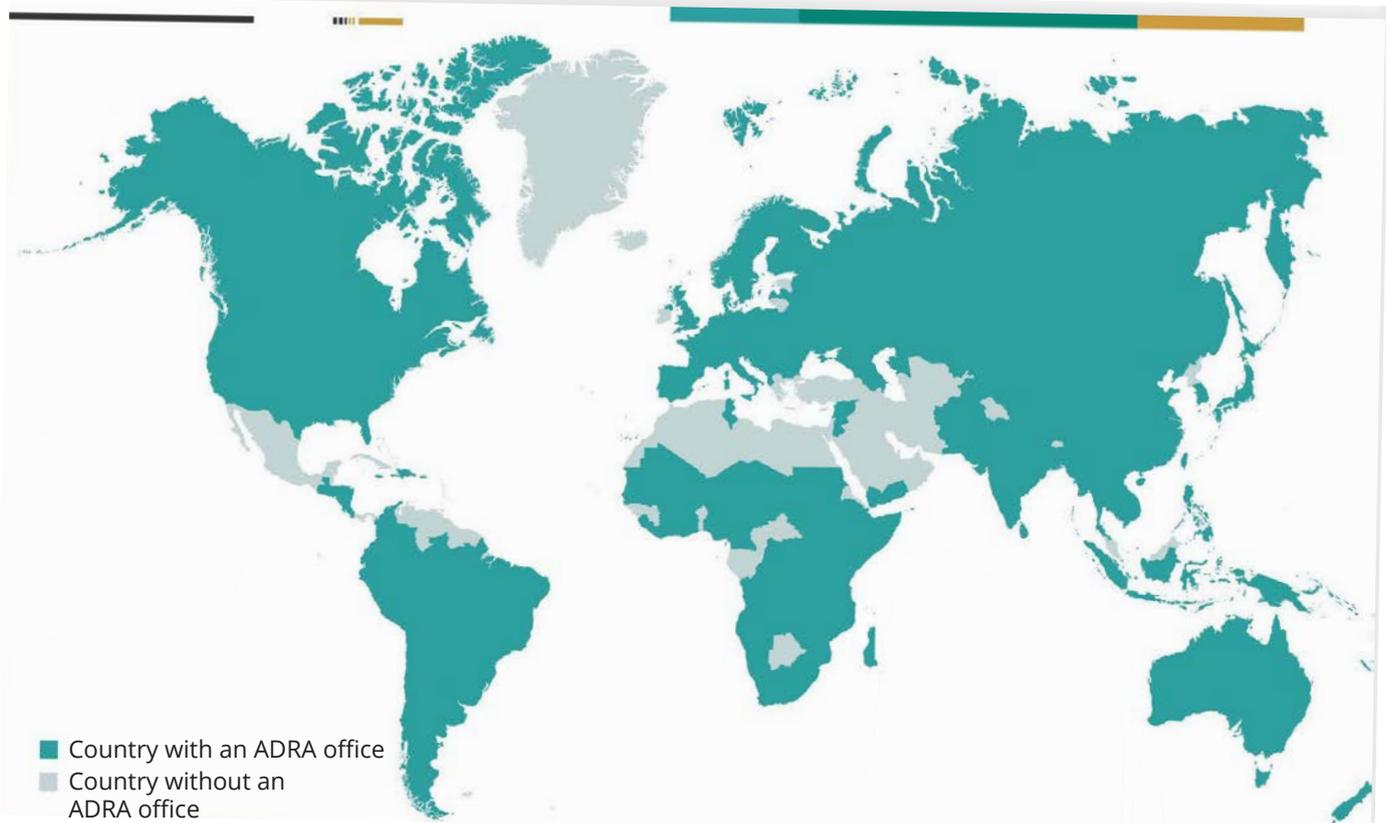
Chrétienne, vous avez dit chrétienne ?

En effet, ADRA est une organisation basée sur des valeurs chrétiennes, mettant la compassion et l'amour du prochain au centre de son action. L'association, bien que totalement indépendante, est historiquement issue du mouvement protestant adventiste et garde avec celui-ci des liens importants et des valeurs communes.

Ce dernier reste d'ailleurs un soutien financier et logistique important.

Notre indépendance signifie que, sur le terrain, il n'y a pas de prosélytisme ! L'action se fait pour tous, partout, dans le respect des différences; en acceptant toute personne de manière égale sans distinction de race, d'ethnicité, de sexe, d'affiliation politique ou religieuse. Et si vous avez un doute, jugez-nous sur nos actes !

1 RÉSEAU - 131 PAYS - 15,7
MILLIONS DE BÉNÉFICIAIRES*



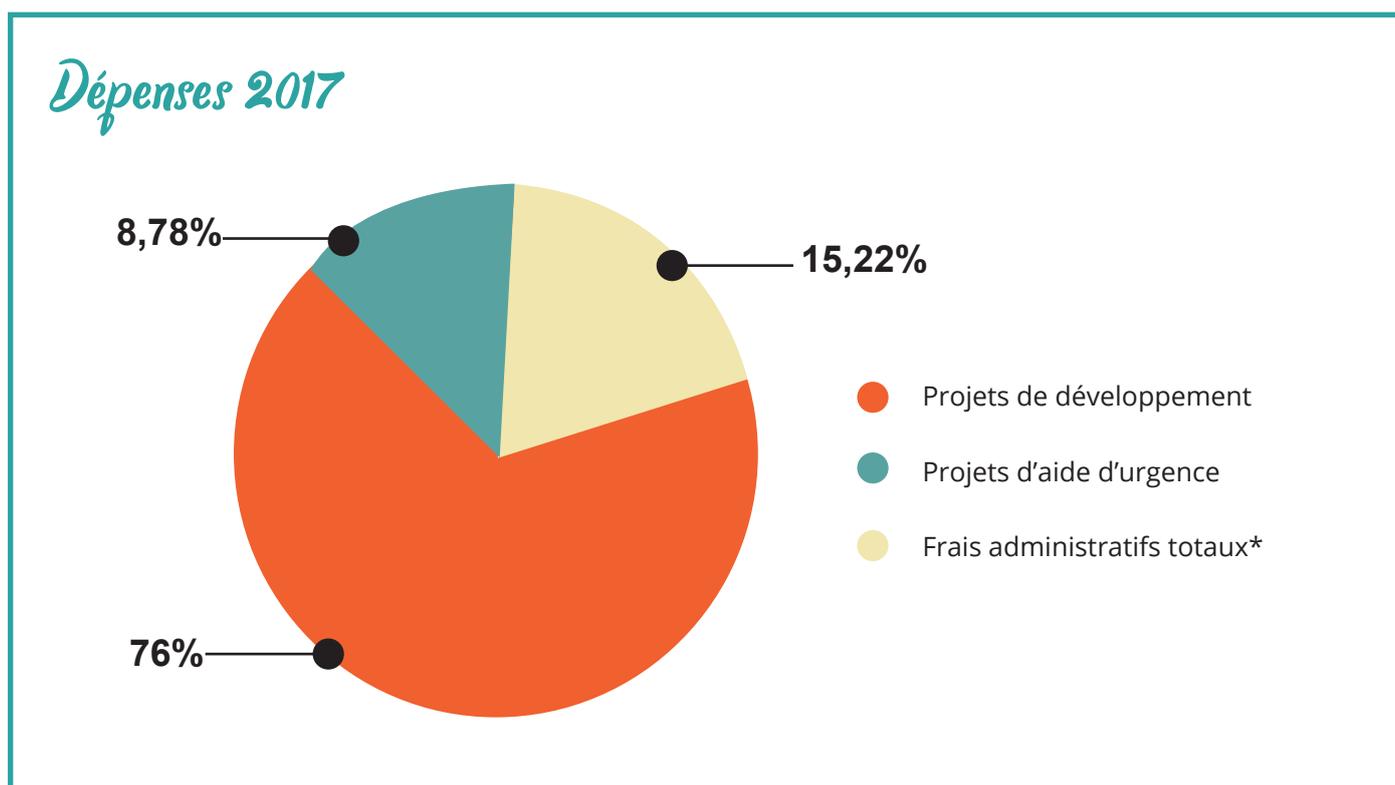
CHEZ NOUS

ET EN BELGIQUE ?

Le bureau belge est une asbl de coopération internationale reconnue par l'État fédéral. À la barre : un seul employé, des administrateurs bénévoles motivés et de nombreux volontaires désireux de faire la différence.

En bref, une structure «familiale» avec une force de frappe internationale. Mais aussi une rationalisation des coûts et une transparence totale pour plus d'efficacité.

Pour preuve, en 2017, **193 donateurs** nous ont fait confiance pour un montant total de **53 602,6 €**. Un montant pouvant paraître dérisoire mais qui nous a permis d'agir directement et concrètement pour améliorer la vie des plus vulnérables, comme en témoigne ce magazine.



«RATIONALISATION - TRANSPARENCE - EFFICACITÉ»

** les frais administratifs totaux comprennent les frais des campagnes de sensibilisation et de récoltes de fonds, les courriers aux donateurs, etc.*



COMMUNE SOLIDAIRE

*quand l'échelon
local s'engage...*

«Après de nombreuses années à travailler au sein d'une administration communale, j'en reste convaincu, l'échelon local est le meilleur levier de sensibilisation des citoyens et a un réel rôle à jouer dans la coopération internationale».

Jonathan Lo Buglio,
Directeur d'ADRA Belgique

SOLIDARITÉ AU-DELÀ DES FRONTIÈRES, POURQUOI S'ENGAGER EN TANT QUE COMMUNE ?

- **Répondre à une demande citoyenne.** Les citoyens sont de plus en plus sensibles aux questions de solidarité Nord/Sud. Ils souhaitent cependant du concret, ce que le niveau communal peut leur apporter.
- **Conscientiser sa population.** Même si la demande ne provient pas des citoyens, s'engager dans un projet de coopération permettra de sensibiliser la population à d'autres réalités.
- **Stimuler des initiatives de solidarité** au sein des écoles de l'entité. Une coopération Nord/Sud est toujours une réelle plus-value éducative dont les écoles communales peuvent être les premières bénéficiaires.



COMMUNE SOLIDAIRE *quand l'échelon local s'engage...*

MAIS AUSSI...

- **Renforcer la participation citoyenne** en l'intégrant dans la démarche. La coopération Nord/Sud n'est pas une histoire d'initiés enfermés dans un bureau. Le citoyen peut réellement en être partie prenante ;
- **Dynamiser son tissu associatif** en le fédérant autour d'un projet solidaire commun ;
- **Promouvoir le dynamisme de sa commune** en Belgique et à l'étranger, même pour les plus petites ;
- ...

SOLIDARITÉ AU-DELÀ DES FRONTIÈRES, POURQUOI ÉTABLIR UN PARTENARIAT AVEC ADRA BELGIQUE ?

**Car en plus de notre professionnalisme,
de notre transparence et de notre enthousiasme,
nous vous proposons une approche personnalisée !**

- **En fonction de vos attentes**

- Sélection de projets à soutenir : à « taille humaine », avec des résultats concrets et rapides ;
- Communication vers les écoles avec des actions adaptées (colis de Noël pour les enfants,...) et des outils didactiques ;
- Présentation au Conseil communal, rencontre citoyenne,...

- **Avec une expertise locale**

- Connaissance des réalités communales ;
- Expérience de terrain à l'international.

- **De manière réactive**

- Sur les avancées des projets soutenus par la Commune (rédaction d'articles pour le bulletin communal, votre site internet,...) ;
- Sur les résultats des projets soutenus par la Commune (rédaction d'articles pour le bulletin communal, votre site internet,...).

- **Visible**

- Sur le site de l'association ;
- Lors de nos événements ;
- Au niveau international.

- **À taille humaine**

**Les communes de Bruxelles et de Herselt nous font
déjà confiance. D'autres, comme celle de Perwez,
sont en discussion. Et vous ?**

**Vous souhaitez en savoir plus ? N'hésitez pas à nous contacter via directeur@adra.be.
Nous nous ferons un plaisir de vous répondre.**

ET VOTRE ENTREPRISE

un partenariat win-win

Win-win car un partenariat entre un organisme de charité comme ADRA et une entreprise, ce n'est pas un coût supplémentaire pour l'un au bénéfice de l'autre. Que du contraire, c'est une **opportunité de croissance commune basée sur la solidarité**.

**Mais venons-en aux faits et inversons la demande :
que peut vous apporter ADRA Belgique à vous et à
votre entreprise ?**

Nous pouvons amener une réelle plus-value à votre structure :

- Publicité positive autour de votre marque ;
- Positionnement comme entreprise solidaire et responsable ;
- Promotion de vos produits lors de nos événements, nos voyages humanitaires ou directement sur nos projets en fonction des besoins de ceux-ci ;
- Ouverture à de nouveaux publics via nos réseaux en Belgique et à l'étranger ;
- Stimulation, motivation de vos travailleurs autour d'une cause humanitaire ;

Les + de notre collaboration ?

- La possibilité de déduction fiscale des dons ;
- Une offre personnalisée en accord avec notre charte éthique ;
- Le choix de projets concrets à soutenir sur base de propositions ;
- Des retours immédiats et réels, des résultats, des avancées ;
- Des visuels pour vos employés, présentés directement dans votre entreprise ;
- Et bien d'autres choses encore ...

Ce que vous pouvez nous apporter ? Un soutien financier bien sûr mais aussi une expertise sur nos projets, un support logistique, une promotion sur vos produits, etc.

Il^s nous font déjà confiance :



MEN'N CO
Men & Comfort @t Work

Vente de vêtements et équipements
pour professionnels.
Retrouvez-les sur facebook !



ROOTS
BIO · LOCAL · DIRECT

Magasin bio, local et 100 % circulaire
au centre de Bruxelles. Plus d'infos
sur <http://www.roots-store.be/>



Food truck original et vente de
friandises. Retrouvez-les sur facebook !



GCRIEBER

Compagnie spécialisée dans les
produits de nutrition. Plus d'infos sur
<http://www.gcrieber.com/>

Pas encore convaincu ? Et si nous vous disions que, selon une étude de 2012 du CDR Fundraising Group, 63% des entreprises ayant démarré des programmes de «charité» ont constaté une augmentation de leurs ventes !

Alors pourquoi pas vous ?
Contactez-nous : info@adra.be pour une
collaboration personnalisée !

EN BREF

AERF : ADRA Belgique est désormais membre de l'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds (AERF) ;

Safe Place For Refugees : des bénévoles de l'association, avec le soutien du mouvement adventiste, s'engagent en Belgique auprès des réfugiés ;

Septembre 2018 : course sponsorisée à Anvers et parc en fête à Charleroi... les deux événements de la rentrée ;

Acteurs plutôt que spectateurs : ADRA recherche des bénévoles dans les domaines de la communication, la traduction, le graphisme,...!

Réfugiés et «pauvres d'ici» : Faut-il choisir ? Nouvel article bientôt sur notre site.

VOUS SOUHAITEZ PLUS DE TÉMOIGNAGES,
DE PHOTOS, DE VIDÉOS ? N'HÉSITEZ PLUS !
REJOIGNEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX:

You  Tube

facebook.

twitter

Instagram

VOUS SOUHAITEZ SOUTENIR
nos projets de manière concrète ?

**ADRA Belgium
Rue Ernest Allard, 11
1000 Bruxelles**

**Numéro d'entreprise :
BE0867783180**

**Compte ING
BIC: BBRUBEBB
IBAN: BE43 3101 0480 0001**

**MERCI DE VOTRE SOUTIEN ! CHAQUE GESTE COMPTE
POUR, ENSEMBLE, CHANGER LE MONDE UNE VIE À LA
FOIS !**

REMERCIEMENTS

Magali Rase

pour son avis toujours pertinent, sa relecture attentive et ses photos.

Amélie Dendal

pour l'excellent travail de graphisme et sa patience.

Chantal Dhoosche

pour les traductions de dernière minute.

Valérie Ballieux

pour le regard critique et les idées nouvelles.

M E R C I

